



## Vœux à la Population 2003

Monsieur le Président du Conseil Général,  
Monsieur le Député,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Chères Courcouronnaises, Chers Courcouronnais,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers Amis,

Je me réjouis de vous voir si nombreux, à l'occasion de cette cérémonie des voeux aux Courcouronnais, et aux corps constitués ainsi qu'à l'ensemble des partenaires privés et publiques de la Commune.

C'est, pour moi et l'équipe municipale, un réel plaisir que nous savourons pour la seconde fois de notre mandat, **conformément à la formule d'alternance des quartiers que nous avons inaugurée l'an passé**, au Canal.

Certes notre gymnase Jean Zay demeure moins accueillant que celui du Grand-Chêne. Pour autant, l'imagination des services municipaux et votre présence contribuent à le rendre chaleureux et propice à ces traditionnels échanges de vœux.

Aussi, dans cette enceinte, pour moi pleine de souvenirs sportifs personnels et lointains, **permettez-moi**, au nom du Conseil Municipal de Courcouronnes, **de vous présenter à toutes et à tous, nos meilleurs vœux pour l'année 2003 ;**

- qu'elle vous gardent, ou vous retrouvent en bonne santé,
- qu'elle favorise la réalisation de vos projets personnels,
- qu'elle vous procure, avec vos proches et vos familles, des moments de joie et de bonheur,
- **que 2003 soit pour vous toutes et tous, l'année de l'espoir, de la réconciliation et du partage.**

A cet instant, je souhaiterais que nos pensées aillent vers toutes celles et ceux de nos concitoyens que la maladie, la peine, les épreuves accablent et, notamment, ceux, sans abri, à qui le froid qui s'est abattu sur notre région depuis quelques jours, fait courir de graves dangers ; qu'ils sachent, proches ou anonymes, **que nous les assurons de notre sympathie et de notre solidarité.**

La détresse de ces femmes et de ces hommes nous concerne tous, et plus encore **nous, élus locaux**, selon nos mandats, **dépositaires de parcelles du pouvoir politique.**

Notre action de proximité, conjuguée à celle des bénévoles, doit être consacrée, à la mesure de nos capacités, à soulager la peine comme à éradiquer des situations d'exclusions indignes de l'Homme et d'un grand pays de solidarité comme la France.

**Je sais, dans ces domaines, la motivation du Gouvernement** et sa détermination à rendre l'espoir à ces oubliés de notre société.

Il est de circonstance, en cette période, d'ouvrir des perspectives sur l'année qui s'engage, ce que nous ferons dans quelques instants ;  
il est également d'usage de se poser, pour jeter un regard sur l'année écoulée.

Que retiendrons-nous de l'année 2002 ?  
Quel impact sur la marche du monde ?  
Quelle conséquence sur notre pays et la vie des Français ?  
Quelle résonance, dans nos esprits et dans nos coeurs ?

Sans doute apportons-nous, à ces questions, des réponses différentes.

**J'éprouve pour ma part, à son sujet, des sentiments mêlés et contrastés, hésitant entre peine et tristesse, satisfaction et raisons d'espérer.**

2002 aura été l'année du sursaut républicain, celle d'un peuple qui a su se rassembler autour des valeurs qu'il partage, bien au-delà des clivages politiques.

Parce que les Français l'ont décidé 2002 fut également l'année de l'alternance **et l'annonce volontaire d'un changement de direction dans la conduite des affaires du pays.**

Dans les domaines de l'économie, de l'emploi, de la fiscalité, de la défense nationale, et surtout, de la sécurité et de la justice, ce changement est rendu possible aujourd'hui grâce au rétablissement de l'autorité de l'Etat.

**C'est une réelle satisfaction.**

Ces premières avancées sont certes conformes à ce qu'ont souhaité des millions de Français : mais ils attendent davantage du Gouvernement.

Tout à sa mission, celui-ci n'ignore pas les énormes responsabilités qui pèsent sur ses épaules et qu'il a accepté, en connaissance de cause, au lendemain du cataclysme politique du Printemps dernier.

Les enseignements, d'ailleurs, en ont-ils, été vraiment tirés lorsqu'une partie du paysage politique peine à se recomposer ; que postures et idées courtes tiennent toujours lieu de doctrine ou que nos jeunes, hier faisant barrage à l'intolérance, continuent d'avancer en rangs clairsemés pour s'inscrire sur les listes électorales ?

Ce jour de tonnerre a-t-il vraiment fait échos quand la tentation communautariste et la discrimination religieuse et raciale sont plus présentes que jamais ?

**Je n'en suis pas certain et il est regrettable que les pourfendeurs d'intolérance comme les parangons de démocratie d'hier ne se rangent pas aujourd'hui au côté des femmes et des hommes de bonne volonté pour participer au nécessaire rassemblement des Français, dans toute la diversité**

- de leurs origines,
- de leurs cultures,
- de leurs conditions

à fédérer leurs énergies, leurs savoir-faire, au service de la cohésion nationale :

Cette cohésion nationale est le préalable à la réalisation du projet de société qu'ils ont choisi. **Et nous savons que cela est possible.**

Cela est encore plus vrai, aujourd'hui ; car, malgré les difficultés, liées à une conjoncture économique, défavorable à l'Europe et à la France, **nous renouons, petit à petit avec les valeurs qui fondent le pacte français :**

**la responsabilité individuelle,  
la primauté de l'intérêt collectif,  
la solidarité,**

**l'autorité,  
l'équité,**

et, sans doute la plus grande attente de nos concitoyens,  
**la justice.**

C'est sur ces valeurs partagées, sur la base d'un dialogue renouvelé, cette confiance peu à peu retrouvée en nos atouts, nos forces, que le Gouvernement pourra poursuivre les réformes indispensables à la réussite de l'avenir de notre pays ;

- **le dossier de réforme des retraites**, qui nous concerne tous et qu'il était grand temps d'ouvrir ;
- **la nouvelle ère de la décentralisation pour plus de proximité, de simplicité et de démocratie** ; mais qu'il faudra réaliser, il ne faut pas l'oublier, en transférant vers les régions et les départements, les ressources nécessaires à leurs nouvelles compétences ;
- **le renouveau de notre école**, qui doit évoluer, parce que les données d'hier ne sont plus celles d'aujourd'hui ;
- **la sauvegarde de notre système de santé** que le monde entier nous envie,
- **la modernisation de l'Etat**, qui doit se recentrer sur ses missions régaliennes pour permettre l'amélioration de nos services publics ;
- **la protection et la valorisation de l'environnement**, notre plus précieuse richesse, mais aussi la plus fragile ;
- **la lutte acharnée contre la délinquance, le crime, l'incivilité** qui prive encore trop de Français de leur droit à jouir de leur liberté ;
- **la revitalisation de notre économie** seule pourvoyeuse de richesses et d'emplois, qui ne sera possible qu'à la seule condition de desserrer l'étau fiscal.

**Vous le voyez, ces défis sont de taille, mais ils ne sont pas insurmontables ;**

**j'ai même la conviction que,**

- parce que la volonté collective de les relever existe,
- parce que nos concitoyens sont conscients de leur importance,
- qu'ils disposent maintenant de la maturité pour en débattre sereinement
- et que les décisions qui seront prises respecteront l'intérêt collectif, **nous saurons réussir.**

Cela nous donne des raisons de penser que **2003 sera une année de dialogue et d'action déterminée, selon les vœux du Président de la République.**

2002 nous aura rappelé, si besoin, que le monde dans lequel nous vivons est dangereux et fragile ; **dangereux** parce que nous restons, malgré notre extrême vigilance, à la merci de la sauvagerie terroriste et sous la menace de conflits militaires ou civils, quand ils ne sont pas avérés ou malheureusement historiques.

La France, **patrie des Droits de l'Homme**, au sein d'une Europe bientôt élargie, et donc plus forte, avec les Nations Unies, doit continuer de faire entendre sa voix pour défendre **la Paix et la Justice** dans le monde ;

Nous le savons,

- plus la France sera confiante en ses forces,  
**(et l'on voit bien la nécessité de poursuivre le renforcement de notre Défense Nationale),**
- plus son influence sera grande sur l'équilibre du monde,  
**mieux elle sera en mesure d'en faire partager sa vision.**

Notre rayonnement, hérité de traditions diplomatiques historiques, nous impose de poursuivre dans cette voie ;

De même, la solidarité de la France continuera de s'exercer auprès des pays les plus pauvres tout en s'efforçant de peser sur une plus juste répartition des richesses issues d'une mondialisation par trop désastreuse pour des nations minées par la misère et le pillage irresponsable de leurs ressources, quand ce ne sont pas les catastrophes qui les éprouvent.

Dans ce domaine, en 2002, **le territoire national a également été mis à rude épreuve ;**

**Les intempéries** ont abîmé nos régions et laissé des Français dans la détresse ;

**L'irresponsabilité et la négligence humaine ont souillé nos côtes et sinistré les économies locales : C'est inadmissible !**

Ces comportements polluants doivent enfin être empêchés et durement **sanctionnés. Ca aussi c'est de la délinquance criminelle.**

C'est le message qui est porté avec force, par nos dirigeants au G8, à la Communauté Européenne ou au Sommet de Johannesburg ; et, si la France a commencé à montrer l'exemple à l'intérieur de ses frontières, **seule, elle restera impuissante** face aux politiques dévastatrices de pays pour qui la recherche du profit reste l'unique motivation ; cela ne doit plus durer soyons clairs : il ne s'agit plus là d'une question de vision du monde : **c'est bien celle de sa survie qui est posée.**

Alors souhaitons, sur ces sujets, que 2003 nous autorise à espérer **une réelle prise de conscience de la communauté internationale.**

Permettez-moi ici de remercier cette page internationale.

Plus localement, vous avez pu découvrir, dans le diaporama diffusé il y a quelques minutes, l'essentiel des événements vécus par la Communauté Courcouronnaise en 2002.

Sans verser dans l'autosatisfaction, car il reste beaucoup à faire, je crois pouvoir dire que nous avons bien travaillé au service de Courcouronnes et des Courcouronnais ; puisque les engagements que nous avons pris devant vous, l'an dernier, en pareilles circonstances, ont été tenus.

Dans chaque domaine de la vie municipale, notre action a consisté en le lancement, la mise en œuvre, ou la réalisation des éléments de notre projet de ville.

Depuis le début de notre mandat, c'est la **Volonté** qui nous anime, le principe de concertation et la gestion rigoureuse du budget communal, qui ont prévalu, dans la conduite de nos politiques.

C'est bien entendu ce même cap que nous entendons garder jusqu'en 2007, pour améliorer, par petites touches, notre cadre et nos conditions de vie, **et progressivement, conférer à Courcouronnes, la notoriété positive qu'elle mérite**

- **pour la qualité de ses espaces verts,**  
- **pour la créativité de sa jeunesse,**  
- **pour la présence de ses grandes entreprises**  
**au premier rang desquelles les groupes Accor et Carrefour,**  
**le CNES, Arianespace...**  
**et je suis convaincu que nous pouvons y parvenir.**

Je le sais, c'est un risque que nous acceptons de prendre et d'assumer ; ces principes d'action ne participent pas systématiquement d'une satisfaction immédiate à vos demandes et peuvent susciter de l'impatience quand vous sollicitez des solutions rapides à des problèmes de vie quotidienne que vous soulevez parfois de longue date :

- la propreté dans les quartiers,
- la lutte contre les tags ou les déjections canines,
- des mesures contre les stationnements abusifs, et ceux illicites des gens du voyage,
- l'élagage des arbres
- ou la création d'un espace de jeux pour nos enfants.

Pour autant, et dans la mesure où, à ces sujets des résultats concrets ont déjà été obtenus en 2001 et 2002 ou sont en passe de l'être, **ce sont ces principes de concertation**, notamment dans le cadre des Conseils de quartiers, d'études approfondies des demandes en regard de nos capacités budgétaires et de recherche systématique de subventions, **qui nécessitent du temps.**

J'ajoute que certains dossiers, parce qu'ils sont complexes, ou tout simplement parce que nous n'en avons pas la maîtrise, exigent des instructions et des démarches de longue haleine, et par conséquent des résultats différés.

**Informé, expliqué, clarifié les missions et les compétences**, tels sont nos leitmotivs.

C'est d'ailleurs, l'un des intérêts du forum des services municipaux que vous aurez pu découvrir ou que je vous invite à visiter ; permettez moi à cette occasion de vous exprimer ma très grande fierté face au travail accompli par les agents communaux afin de mieux faire connaître leur métier.

Ce forum vous renseignera sur le quotidien des agents de la commune, sur le fonctionnement de notre administration et son rapport aux autres partenaires institutionnels.

L'administration communale met en musique la partition des élus,

- elle incarne l'outil opérationnel des politiques,
- elle concrétise ce que nous imaginons,
- elle est notre lien quotidien et continu avec vous.

C'est pourquoi il nous a semblé très naturel de vous en présenter ses composantes et de les associer collectivement, et individuellement, à la carte de vœux de la commune comme aux vœux du conseil municipal :

Certains de leurs visages vous sont certainement connus ou familiers, Certains sont même vos proches ; Alors ils ont du vous confier que j'étais un maire exigeant, pointilleux... maniaque... Que je leur demandais beaucoup. C'est vrai !

Tout comme vous êtes des administrés exigeants et vous avez d'ailleurs raison de l'être !

Nous sommes exigeants, aussi, sachez-le y compris avec nous mêmes, pour vous rendre le meilleur service public possible et préparer l'avenir de Courcouronnes comme vous nous l'avez demandé.

### **2002 fut une année pleine.**

Comme je vous l'annonçais l'an passé, nous aurons fait porter prioritairement notre effort, outre sur l'entretien du patrimoine communal, dans deux domaines :

- la prévention et la sécurité,
- et la proximité.

**La prévention et la sécurité**, tout d'abord, parce que cela constituait et **constitue toujours**, une demande forte des habitants, quel que soit leur quartier de résidence.

Comme promis, la Police Municipale a été réorganisée **en profondeur** sous la direction d'un nouveau responsable ;

Son effectif a été porté à 10 agents qui disposent maintenant des moyens de leurs missions.

Comme prévu, elle a rejoint le quartier du Centre, plus conforme à ses pouvoirs tout en collaborant sur l'ensemble du territoire communal avec la Police Urbaine de Proximité.

**C'était là l'un de nos engagements que de créer à Courcouronnes un bureau de Police Nationale** ; celui-ci a été ouvert dans les premiers jours d'octobre puisque 14 agents de la Police Urbaine de Proximité, installée à la Mairie Annexe, interviennent quotidiennement dans nos quartiers ; une Convention, signée entre la Commune et l'Etat autorise d'ailleurs un partenariat entre ces deux corps et permet des opérations conjointes, comme les contrôles routiers, pour lutter contre la violence routière, par exemple.

Il suffit de participer à un Conseil de quartier pour se rendre compte, sur ce problème, combien les demandes d'aménagement des habitants ont pour finalité la sécurité de leurs rues.

**Combien de travaux, de dépenses nous faut-il consacrer juste parce que certains ne respectent pas les autres ?**

Je voudrais profiter de l'occasion qui m'est donnée pour féliciter l'ensemble de ces agents pour la qualité de leur travail, ainsi que les officiers Gensous et Chapput qui, placés sous le commandement du Commissaire Didier Mazoyer, répondent avec davantage de promptitude et d'efficacité aux attentes de la municipalité.

Croyez-moi, dans la limite autorisée, ils mènent la vie dure aux criminels et aux délinquants.

Souvent, sans une action préventive forte, la dissuasion et la répression n'apportent que des réponses incomplètes aux problèmes de tranquillité publique et vice versa.

Aussi, comme vous le savez la Municipalité mobilise des moyens conséquents au service de la Prévention.

Au terme de ces 20 mois de gestion, nous disposons d'un ensemble de dispositifs spécifiques et **complémentaires** dont l'articulation a déjà démontré sa pertinence.

Il s'agit,

- des 4 adjoints locaux de médiation locale, maintenant opérationnels,
- du pôle de médiation de proximité, animé par une quinzaine de Courcouronnais bénévoles,
- de la cellule de veille éducative, la seconde à avoir été créée en Essonne.
- des Travaux d'Intérêt généraux, ou des mesures de réparation pour mineurs.

Vous pouvez le constater, les moyens de notre politique sont importants, à la mesure, sans doute, de l'enjeu et du défi que nous avons accepté de relever.

Comme en 2001, des résultats encourageants sont à mettre à l'actif de tous les acteurs de la Prévention et de la Sécurité en 2002. Pourtant, nous ne pouvons nous en satisfaire devant les situations douloureuses et parfois dramatiques vécues encore par de trop nombreux Courcouronnais.

Qu'ils sachent que leur tranquillité constitue une préoccupation constante de la Municipalité ; **notre détermination dans ce domaine restera sans faille.**

En outre, comme une grande majorité d'élus locaux, j'attends **beaucoup, oui beaucoup** des nouvelles lois sur la Sécurité intérieure, pour renforcer notre action.

Première priorité de 2002 : la prévention et la sécurité, **deuxième priorité, la proximité.**

Je veux parler de cette façon d'appréhender les problèmes des habitants pour agir en conséquence sur le cadre de vie. Dans le jargon des urbanistes, on parle de chirurgie réparatrice ; c'est bien ce dont les quartiers de Courcouronnes ont besoin pour recouvrer une seconde jeunesse.

Ces Conseils de quartiers, que nous avons créés, répondent idéalement à cette nécessaire proximité

- dans l'approche des dysfonctionnements des quartiers,
- dans la prise en compte des solutions que proposent bien souvent les habitants.

Ces Conseils nous permettent plus ou moins rapidement, d'opérer et de résoudre des petits problèmes qui leur empoisonnent la Vie.

C'est également dans cet esprit que nous concevons notre collaboration avec les bailleurs et particulièrement les gardiens des résidences.

Nous confrontons nos connaissances respectives et dégageons ensemble des moyens en vue d'améliorer les conditions de vie des locataires :

- qui, une résidentialisation,
- qui, la mise en œuvre du tri sélectif,
- qui, l'accompagnement social d'une famille dans la difficulté.

C'est la même démarche, qui a été adoptée pour informer les habitants.

Nous avons pris l'habitude de communiquer auprès d'eux, de manière ciblée, pour leur apporter l'information qui concerne leur environnement immédiat. La loi de Démocratie de Proximité nous a amené à créer une Commission Consultative des Services Publics Courcouronnais.

Nous pouvons nous féliciter de cette innovation législative qui participe du principe de Démocratie, que nous promouvons dans notre commune. Ce nouvel espace de dialogue permettra de recueillir l'avis des usagers sur leurs services publics, et les améliorer.

**L'équipe municipale reconduit, cette année, l'ensemble de ces dispositifs qui reste, bien entendu, perfectible.**

Grâce à la mobilisation des services municipaux et la participation de tous, ces dispositifs atteindront leur efficacité **optimum**.

Ces structures, dévolues aux échanges entre élus et habitants, sont également propices au débat autour des enjeux majeurs de la Commune.

C'est ainsi que les projets

- **de requalification urbaine du Canal, avec dès cette année la Place des Copains d'Abord**
- **la réfection de l'avenue P.Bérégovoy au centre,**
- **le dispositif anti-tags,**
- **le dispositif de collecte des déchets verts**

ont été présentés et enrichis.

En 2003, il appartiendra également à la Municipalité de veiller à défendre les intérêts de Courcouronnes dans le cadre de la **convention de Sortie de l'O.I.N**, c'est-à-dire la gestion de la fin de notre Ville Nouvelle.

Les négociations avec l'ensemble des parties continuent de s'engager, autour des conditions de remise à la ville des voiries, ouvrages d'art et du devenir des ZAC restant sur le territoire communal.

**C'est ce qui nous a notamment permis après un an de débat, d'obliger et de faire accepter à l'Etat de tenir les engagements pris, auprès des élus, lors de la signature de la convention sur le dossier de la RN 446.**

**Ce sont des dossiers complexes qui demandent et demanderont, jusqu'à terme, notre plus grande attention.**

Dans un tout autre domaine, 2003 sera marquée par les décisions que nous prendrons au sujet de l'évolution de nos dispositifs **d'accueil et de garde de l'Enfance et de la Petite Enfance** :

Autrefois parfaitement adaptés et cités en exemple, ils exigent aujourd'hui d'être révisés pour correspondre aux attentes nouvelles des familles.

Par ailleurs, il s'agira de poursuivre et d'accroître les programmes pluriannuels d'investissement autour de trois axes :

- La réparation et l'embellissement de l'environnement urbain
- Le lancement du programme de gestion des 11 000 arbres de **la ville**.
- **La rénovation et l'entretien des équipements communaux** ; nous engageons cette année, par exemple, la réfection de l'avenue P. Bérégovoy et continuons à produire notre effort pour rénover un établissement scolaire par an.

Mesdames, Messieurs, mes Chers Amis, 2003 sera sans doute, l'année de tous les enjeux pour Courcouronnes et notre agglomération et certains dossiers que nous aborderons sont prioritaires pour leur avenir.

**Au registre des enjeux courcouronnais, je veux tout d'abord, évoquer le Plan Local d'Urbanisme**, nouvelle appellation du plan d'occupation des sols.

Vous vous souvenez peut-être, que nous avons il y a quelques mois, présidé au lancement de la procédure administrative, en vue d'établir ce document d'urbanisme.

Sachez que dans quelques semaines, ce schéma directeur, si je puis l'appeler ainsi, va nous conduire à décider quel visage nous souhaitons donner à notre ville pour les prochaines décennies.

- **Comment allons-nous organiser notre territoire selon les besoins exprimés par les habitants ?**
- **Quels sont les équipements publics attendus ?**
- **Courcouronnes, et c'est une vraie question, doit-elle rester à 14 000 habitants ou privilégier de nouvelles constructions ?**
- **Doit-on favoriser le développement économique ?**
- **Comment mieux protéger nos espaces naturels ?**

**C'est ce grand défi, ô combien exaltant, que nous devons relever ensemble, au cours d'une concertation réglementaire, mais également à l'occasion des prochains Conseils de quartier.**

Autre concertation ; celle qui s'engagera autour du Contrat Régional, que la commune signera et que nous élaborerons ensemble, **pour donner corps au projet tant attendu de rénovation du secteur de Thorigny et du Centre Ancien.**

Dans un domaine certes plus léger mais néanmoins essentiel au renforcement du lien social, vous savez combien les Courcouronnais ont le sens de la fête et du beau, et apprécient de se retrouver à l'occasion des rendez-vous culturels et festifs que nous leur proposons :

- L'Art en Mouvement,
- les séances de cinéma,

- les Noëlleries
- les cafés philosophiques ou encore,
- la participation aux grandes manifestations nationales ou régionales, comme le Festival des Musiques et Danses du Monde et aussi, bien évidemment, les événements associatifs, tels les spectacles du Lac en Fête , le salon de la vigne au vin ou la Fête de la Jeunesse.

Le soutien communal à ce monde associatif, qui fait tant battre le cœur de Courcouronnes, sera bien entendu renouvelé tout comme nous maintiendrons, à l'appui de leur succès la fête de la ville et des associations en juin, suivi de leur forum en septembre.

Pour ce qui est des enjeux intercommunaux vous le savez, vous les pionniers de la Ville Nouvelle, **dont très modestement et fièrement j'ai le sentiment de faire partie**, le destin de Courcouronnes s'inscrit depuis longtemps dans une dimension intercommunale. **Ce sujet sera, bien évidemment, souvent abordé en 2003.**

Avec l'EPEVRY et l'AFTRP, le SCA, le SAN, et maintenant la Communauté d'Agglomération ont construit notre territoire et développé les politiques publiques en direction de nos concitoyens.

A bien des titres, en dépit de quelques erreurs grossières, que nous nous employons à corriger, l'aventure de la Ville Nouvelle a été belle.

Il appartient, aujourd'hui, aux représentants d'Evry-Courcouronnes-Bondoufle-Lisses, à la Communauté d'Agglomération, de continuer d'écrire l'Histoire, d'amener notre territoire à sa maturité.

C'est ce à quoi, autour de Jean Hartz, son Président, nous oeuvrons depuis maintenant 20 mois, avec foi, passion, ténacité et fidélité à l'esprit des Pères Fondateurs de la Ville Nouvelle.

Quelle était leur vision de l'Agglomération ?

- un territoire étendu et cohérent,
- un territoire vivant et attractif,
- un territoire aux paysages variés, bien desservi,
- un territoire tourné vers le futur mais qui n'oublierait pas ses racines,
- un territoire où il ferait bon vivre...

Partageons-nous toujours cette vision ? Oui, assurément.

**Cette vision est-elle partagée par tous ceux qui seraient fondés à donner une suite à l'aventure ?**

C'est malheureusement loin d'être le cas, si ce n'est la démarche effectuée par Ris-Orangis, que je salue, qui nous rejoindra probablement.

Sommes-nous résignés à obérer notre capacité à nous développer, à mettre en péril notre équilibre économique et urbain, à ne pas réaliser les ambitions légitimes du territoire capitale du Centre-Essonne ?

**Non, bien sûr.**

Mais pour y parvenir, il nous faudra convaincre, tout en travaillant à la réhabilitation de l'image de notre intercommunalité puisque celle-ci constituerait le point d'achoppement à des adhésions, pourtant logiques, de communes, ou dorénavant d'agglomérations.

Nous savons d'ailleurs, à ce sujet que Manuel Valls, mon collègue d'Evry, ne ménage ni ses efforts, ni ses talents pour valoriser les atouts de sa commune, chaque fois que l'occasion lui est donnée.

Sommes-nous pour autant condamnés à ne pas donner corps à notre projet de territoire ou à devenir exangues, faute d'un nouveau souffle ?

### **Non plus.**

Tout d'abord, parce que le travail fourni par la nouvelle équipe communautaire,

- assainissement des finances,
- réhabilitation des équipements,
- recomposition du patrimoine social,
- valorisation des espaces naturels,
- développement économique, culturel et sportif,
- développement des transports publics avec TICE, nous incline à l'optimisme.

Tout comme l'attractivité avérée de notre territoire, si l'on tient compte de ces entreprises qui se sont installées en 2002 (on parlera de la société Entract') et celles, très importantes, que nous accueillerons en 2003.

Ensuite, parce que la création de certaines intercommunalités voisines montreront, tôt ou tard, les limites de leur viabilité, **ce qui les amènera fatalement à reconsidérer leur position et, sans doute, à nous rejoindre, au bénéfice de l'intérêt général, c'est à dire celui des habitants de notre bassin de population.**

**L'intérêt général disais-je, oui, c'est bien lui qui doit guider nos réflexions** et inspirer nos décisions, à nous élus locaux, dans tout domaine, au delà de nos sensibilités ou des rancoeurs du passé. Se retrouver autour de valeurs communes, travailler ensemble pour porter des projets, faire sauter des verrous et bousculer l'ordre des choses, **voilà ce que nos administrés nous ont demandé.**

Nous appartenons, pour la plupart, à une nouvelle génération d'élus prêts à s'allier pour la bonne cause, malgré nos divergences politiques sur des thèmes nationaux.

Chaque fois que nécessaire pour nos communes et notre intercommunalité mais surtout pour nos populations nous mutualisons nos énergies ; avec Manuel Valls, par exemple :

pour obtenir auprès de Jean-Louis Borloo, Ministre de la Ville, l'inscription des quartiers du Canal et du Bois Sauvage, en Grand Projet de Ville, label qui mobiliserait sur nos communes des soutiens financiers importants pour faciliter et accélérer leur requalification.

pour renouveler notre partenariat dans le cadre du contrat local de sécurité ;

pour accompagner le processus de recomposition du patrimoine social de nos communes, dont nous espérons mesurer les bienfaits, en matière de déplafonnement des ressources et de requalifications urbaines, nécessaires à la mixité sociale et donc à l'amélioration du cadre de vie

de nos quartiers ; et surtout, car ce dossier est emblématique de notre capacité à nous rejoindre sur des sujets d'intérêt général afin d'obtenir la réalisation du futur Centre Hospitalier Sud Francilien sur Courcouronnes, au Canal et à Evry.

Je vous ferai grâce de l'historique du dossier, puisque ce sujet est maintenant connu de tous pour avoir été maintes fois abordé dans la presse locale et le journal municipal ;

mais sachez tout de même que les représentants des élus de l'agglomération, qui siègent au Conseil d'Administration du Centre Hospitalier,

- les Conseils Municipaux d'Evry,
- de Courcouronnes,
- de Bondoufle

et bientôt, de Lisses, le conseil communautaire de l'agglomération parlent d'une même voix pour défendre le principe selon lequel,

- d'une part, les médecins ne pourraient seuls décider du choix d'un site, qui relève de l'aménagement cohérent du territoire, donc de la compétence et de la responsabilité des élus ;

- d'autre part, l'idée selon laquelle, les terrains de l'Hôpital Louise Michel, à Courcouronnes, et ceux de la Commune d'Evry, tout proches,

sont propices à l'implantation d'un futur grand Hôpital CHU facilement accessible et idéalement situé au coeur de notre bassin de santé.

Tous, sans exception, **Michel Berson**, Président du Conseil général et Conseiller Général d'Evry-Nord, donc de l'Hôpital, que je salue ici, pour sa détermination et pour sa présence auprès de nous, après une année difficile et courageuse ; **Marie-Christine Perrignon**, Conseillère Régionale, Conseillère Municipale de Courcouronnes, **Manuel Valls**, Député-Maire d'Evry, **Jean Hartz**, Président de la CA, m'ont soutenu dans ma démarche avec **Yves Berman**, mon 1<sup>er</sup> adjoint et Vice-Président du Conseil d'Administration du Centre Hospitalier Sud Francilien,

pour militer en faveur de notre projet, **LE SEUL qui serve l'intérêt général.**

Nous avons adressé un dossier aux différents Ministres concernés, aux représentants de l'Etat ainsi qu'aux Autorités de Santé compétentes ;

Nous avons demandé audience aux Ministres et attendons d'être reçus pour expliquer et argumenter notre position, avant l'échéance du 21 janvier, date de la réunion du Conseil d'Administration qui procédera au choix du site.

Si je ne conçois pas que des intérêts particuliers ou des faits du Prince puissent l'emporter

- sur l'intérêt général,
- le discernement
- et le souci de la dépense publique,

**je me prépare malgré tout, à toute décision en notre défaveur ;**

**cela signifie que je me réserve, (c'est mon côté jeune et fougueux, peut-être rebelle) comme je l'ai annoncé, toute forme d'expression de notre désaccord, y compris en sollicitant le soutien populaire.**

L'établissement unique **peut et doit se développer autour de l'Hôpital Louise Michel**, là où l'Etat l'a prévu il y a 20 ans, au coeur d'un quartier du Canal, qui n'existait pas encore.

Je ne laisserai pas l'Etat, une fois de plus, qui a voulu que le Canal se construise autour de l'Hôpital, fuir ses responsabilités.

**J'ai, NOUS avons besoin, de votre soutien pour sauver notre hôpital et pour préserver l'équilibre social et urbain de nos quartiers.** L'année dernière, vous avez manifesté, aux côtés des élus, à ma demande et à celle de mon ami Thierry Lafon, contre les installations illicites des Gens du Voyage : **notre voix a alors été entendue.** Dans quelques jours, j'aurai peut-être encore besoin de votre appui.

Avec mes collègues élus du Conseil d'Administration, vous pouvez compter sur ma détermination, tout comme je compte sur la vôtre.

Voilà, à grands traits, ce que la Municipalité et le personnel communal ont accompli les 12 mois écoulés et ce qu'ils projettent de réaliser durant l'année qui s'ouvre. Nous allons continuer ensemble à travailler à l'amélioration de la vie quotidienne des Courcouronnaises et des Courcouronnais, à dessiner avec eux son visage pour les années à venir, mais aussi, à partager ensemble des moments d'émotions et de fraternité.

A toutes et à tous, au nom du Conseil Municipal, je vous prie de bien vouloir accepter, une nouvelle fois, mes vœux de bonheur, de santé et de réussite dans vos projets personnels pour 2003.

Je vais me permettre d'abuser encore quelques instants de votre patience : Tout d'abord, pour remercier, les élus pour leur implication et les sacrifices qu'ils consentent pour donner de leur temps à notre commune.

Pour remercier également, à titre personnel, **Gilles Perrot**, mon Directeur de Cabinet, **Valérie Lenain**, le Directeur Général des Services mais également toute l'équipe de mon cabinet, après une année particulièrement chargée, **vous vous en doutez bien** pour leur travail, leur présence, leur motivation et, surtout, leur confiance.

Puisque c'est la période des bonnes résolutions, je leur promets d'être un petit peu moins « **tornado** », comme elles me surnomment. Ceci dit, je préfère ça à « **jeune loup** » !

Un petit mot également à Laurence, mon épouse, et à mes enfants, Jérémy et Julien, pour les remercier d'accepter, avec tant de compréhension, mon engagement sans limite pour notre commune.

Comme l'an passé, nous allons maintenant rendre hommage à 10 Courcouronnaises ou Courcouronnais qui, par leur parcours, leur mérite, leurs exploits se sont distingués en 2002 ; 10 personnalités que la Municipalité souhaitait vous faire connaître.

A chacun d'eux, avec mes collègues, je vais avoir le plaisir de remettre la médaille de la Ville, la NOUVELLE médaille de la ville, devrais-je dire, puisqu'ils seront les heureux récipiendaires de la première série frappée de la feuille de Chêne qui orne désormais le logo de Courcouronnes.

Merci